

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 26 (1953)

Heft: 7

Artikel: Un peu d'histoire

Autor: V.D.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-778418>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE COUP DE REIN VALAISAN

«Donnez-moi un point d'appui et je soulèverai le monde» s'écriait le savant de Syracuse, Archimède, l'homme aux mille inventions. C'est en somme ce que demandaient puis accomplissaient sous formes diverses, les durs, les tenaces paysans valaisans au cours des dernières décennies. Ce point d'appui s'appelait: routes, canaux, écoles, stations d'essais, laiteries modèles, caves modernes, en même temps que le faisceau de puissantes et fraternelles associations.

Ce point d'appui s'est trouvé dans un gouvernement compréhensif et amical, le plus paysan de l'histoire pourrais-je dire en quelque sorte.

Soulever le monde, c'était faire d'un immense marécage un verger, le plus dense, le plus fécond qui se puisse, où se superposent diverses cultures, telles l'asperge et l'abricot, la fraise et la poire, la vigne et la pomme, etc.

C'était cela et c'était conquérir les marchés, bénéficier d'un rôle favorable sur le plan confédéral et dans les relations internationales, c'était se créer un nom et se tailler une place pour ses produits.

Les hameaux les plus reculés de la montagne ont aussi reçu leur promesse de bonheur: on y a introduit de nouvelles cultures, amélioré les races de bétail, modernisé les alpages et facilité les moyens d'accès.

Aujourd'hui, on peut affirmer ceci: plus personne n'est isolé en Valais. Le progrès cependant ouvre de nouvelles perspectives, pose de nouveaux problèmes. Le propre d'une œuvre vivante est de pouvoir se développer, se transformer.

Nous sommes un canton en plein élan, en pleine activité. Que les jeunes générations accentuent cet élan et augmentent encore cette activité!

MAURICE TROILLET

a. Conseiller d'Etat

UN PEU D'HISTOIRE

C'est vers l'an 25 avant J.-C. que le Valais passa sous la domination romaine. Il s'appelait déjà Vallis Poenina et il fut réuni à la Rhétie en l'an 15 avant J.-C. pour former une province romaine.

Les noms de Valais et Valaisans auraient été déjà usités sous l'empereur Claude (41-54 après J.-C.) Les inscriptions d'alors mentionnent une Civitas Vallisa (communauté valaisanne).

Le peuple vivant dans la vallée inférieure portait déjà au temps des Celtes le nom de Nantuates = gens de la vallée.

Il semble que les Romains aient simplement traduit ce nom et l'aient appliqué à celui de Vallis Poenina en l'appelant simplement Vallis: La Vallée sous-entendu Poenina ou du Rhône.

Au cours de sa tumultueuse histoire, le Valais fut divisé en deux zones d'influence entre les comtes de Savoie et le Haut-Valais.

Il y eut des luttes et des batailles sur lesquelles il serait vain de s'étendre ce jour.

Notons que le Valais, après avoir été le Département français du Simplon sous Napoléon, fut admis en 1815 dans la Confédération suisse. Le sceau du canton a un champ parti d'argent et de gueules (rouge) avec treize étoiles, dont les couleurs sont argent sur gueules et gueules sur argent; il a pour légende: Sigillum Reipublicae Vallisia. Des traces de l'histoire romaine se retrouvent dans des cités comme Martigny (l'antique Octodure) avec un ancien forum. Des fouilles avaient permis de mettre à jour toute une ville ancienne.

Les légions romaines passaient régulièrement le fameux col du Grand-Saint-Bernard et il est superflu de retracer le martyre de la Légion thébaine à Saint-Maurice, autre cité historique.

V. D.

Die Landkarte des Wallis aus der Schweizer Chronik des Johannes Stumpf gehört zu den bedeutendsten kartographischen Darstellungen des 16. Jahrhunderts.

Carte géographique du Valais tirée de la «Chronique Suisse» de Johannes Stumpf; elle compte parmi les plus importantes œuvres cartographiques du XVI^e siècle.

La carta del Vallese, dalla «Cronaca della Svizzera» di Johannes Stumpf, costituisce una delle rappresentazioni cartografiche più pregevoli del XVI secolo.

The map of Valais, from Johannes Stumpf's Swiss Chronicle, is one of the most important cartographic monuments of the 16th century.

